



## Covid-19 : fermer les écoles, une décision lourde de conséquences économiques



Au-delà des effets néfastes pour l'apprentissage, la fermeture des établissements scolaires pour limiter la propagation de l'épidémie a un coût pour l'activité.

Attendue de pied ferme par des millions de Français, l'allocution d'Emmanuel Macron sera notamment scrutée par les parents d'élèves. Le président de la République pourrait en effet faire des annonces concernant les écoles et les lycées, alors que de nombreuses voix, comme la maire de Paris, Anne Hidalgo, réclament leur fermeture pour limiter au maximum la propagation de l'épidémie.

À lire aussi : Covid-19: Emmanuel Macron veut toujours éviter le confinement

Mais cette décision ne peut pas être prise à la légère. Fermer les établissements scolaires entraîne en effet un faisceau d'effets importants, au-delà des conséquences immédiates maintes fois soulignées sur l'apprentissage et l'acquisition des compétences par les élèves.

Dans une étude publiée début janvier, France Stratégie, rattaché à Matignon, revenait sur les conséquences à plus long terme de la fermeture des établissements. Lors du premier confinement, « en France, six semaines de cours ont été perdues. Pendant cette période, les écoliers en cycle primaire auraient dû suivre 180 heures d'apprentissage effectif. Les cours à distance et les heures de travail à la maison ont permis d'en assurer 96, il manquerait [aux élèves] donc 84 heures », soit « plus de 9 % du total d'heures d'instruction pendant l'année scolaire ». Des heures perdues engendrant un retard d'apprentissage important pour les enfants.

Or, « les retards d'apprentissage observés aujourd'hui en France suite au confinement seront persistants. Ils se traduiront par des compétences plus faibles pour tous les écoliers affectés, avec un effet négatif sur la productivité future », notaient les auteurs du rapport. In fine, les compétences et l'activité de demain risquent donc d'en pâtir. Un constat qui s'alourdirait avec une nouvelle fermeture des établissements cette année. »



Une main-d'œuvre moins qualifiée implique également des taux de croissance économique nationale plus faibles », alertait de son côté l'OCDE en septembre dernier dans un rapport sur les conséquences économiques des pertes d'apprentissage engendrées par la fermeture des écoles.

Des conséquences sur l'organisation en télétravail

Lorsque les écoles ferment, les parents eux-mêmes se retrouvent dans une situation délicate, devant jongler entre leur travail et la surveillance des enfants. Une perspective qui fait soupirer même le plus endurant des adultes . Le monde de l'entreprise et l'économie sont les victimes collatérales de cette situation. Certains parents, ne pouvant télétravailler, risquent de devoir prendre un congé ou se placer en chômage partiel pour s'occuper de leurs enfants. Mais cela n'est possible que dans certaines conditions. D'autres risquent de devoir conjuguer, comme lors du premier confinement, travail à distance et garde des rejetons.

En théorie, d'après un panel d'enquêtes, le passage des salariés au télétravail est plutôt bénéfique pour la productivité. Citant les résultats d'une étude, un billet de la Banque de France relevait , début janvier, que « les télétravailleurs sont nettement plus productifs – avec des gains de productivité de l'ordre de 20 % –, plus heureux et moins susceptibles de quitter l'entreprise ». Mais ce bon résultat arrive à une condition : que ce changement de mode de travail se fasse dans de bonnes conditions, préparées et concertées avec les salariés.

Or, durant les confinements précédents, « le passage au télétravail [...] a généralement été réalisé dans des conditions défavorables, limitant les éventuels effets positifs sur la productivité », pointe l'institution. Parmi les obstacles figure le fait que « l'environnement a pu parfois ne pas favoriser le travail effectif, comme par exemple la présence d'enfants lorsque les structures scolaires étaient fermées pour des raisons sanitaires ».

À lire aussi : Confinement, télétravail... Alerte sur la santé mentale des salariés

Le phénomène a également été relevé par d'autres institutions : « lorsque les écoles sont fermées, les parents qui travaillent sont plus susceptibles de s'absenter pour garder leurs enfants, ce qui entraîne souvent des pertes de salaire et nuit à la productivité », souligne l'Unesco . La Banque mondiale est elle aussi revenue sur ce problème, soulignant les conséquences économiques et sociales massives de la fermeture des écoles à travers le globe. La productivité souffre donc de cette situation.

Ajoutons que la pratique du télétravail lorsque les écoles sont fermées risque d'être particulièrement pesante pour les salariées : auditionnée en février à l'Assemblée nationale, la professeur en psychologie du travail et des organisations à l'université Lyon-2, Émilie Vayre, rappelait la « répartition inégale des tâches domestiques et des obligations familiales » entre les hommes et les femmes. « Elles ont une double charge mentale, d'organisation du travail et de la vie familiale et domestique, et elles risquent d'être davantage pénalisées par le télétravail, du fait de ce déséquilibre existant », soulignait l'experte. Plus souvent chargées de l'éducation des enfants et de leur surveillance, dans la sphère familiale, elles se retrouvent dans une situation pour le



moins difficile, lorsque les écoles ferment.

